

TABLE RONDE du JEUDI 9 juillet 2015 Ecole d'été Doctorat Strasbourg 17- 19h  
**De la solitude du doctorant à de nouveaux modes de travail collaboratifs?**

A la prise de notes : Wilfrid, Lina, Lisalou, Jil

Jérémie :Bonjour, pour cette prise de note nous nous sommes proposés deux preneurs de notes, une personne pour réviser (mettre en forme, supprimer les doublons), et une dernière correctrice (j'aiderais à coordiner et réviser un peu si besoin est et si ma batterie tiens jusque là ! ) Libre à vous de répartir les rôles et de bien préciser ce rôle d'emblée, pour qu'il n'y ait pas d'incompréhension !

Animation de B. Habert

Doctorants : Massimiliano/Maude/Sophie

Dans la première partie chaque intervenant se présente et raconte brièvement son parcours.

Massimiliano (Paris VIII/ENS Pise en philologie moderne) : l'absence de bureau pour les doctorants, peut être l'occasion de coopération entre doctorants.

Sophie (assistante/doctorante en Belgique) : elle a élaboré sa thèse en 6 ans car elle avait également des missions d'enseignement. L'intervenant disposait d'un bureau dans son université.

Maud (assistante doctorante en Suisse) : dispose d'un bureau ; peut échanger avec ses collègues.

Habert: Isolement ou solitude du doctorant? Plutôt isolement!

Brand: un adapté, un ingénieur de recherche en informatique, mais il a fait une thèse auparavant en science dures. Dompteur des technologies et méfiant face à ces technologies.

Baty-Sorel: il s'occupe de l'école doctoral, tout seul dans son bureau. Il cherche des personnes qui veulent travailler avec lui (développement de projets). Doutes quant aux économies de temps permises par ce type d'outils.

il a horreur des différentes phases de thèse.

Habert: la table ronde d'hier a été extrêmement riche dans la mesure où il y a eu des formes de travail différentes. Dans ce sens la table ronde d'aujourd'hui suit la même démarche en commençant par des questions. Le débat est lancé par la question de comment les étudiants peuvent-ils commencer à travailler s'ils sont dans des matières différentes.

Maud : elle est intéressée davantage par la méthodologie vue ce matin, mais elle trouve difficile d'appliquer ces conseils pour sa thèse.

Témoignage doctorant anonyme: réunion entre doctorants au sein des laboratoires (autres formes de travail collaboratif).Renforce la confiance en soi des doctorants (moyen de se prouver qu'on est capable de se comporter en chercheur, cf capacité d'analyse par ex)

Habert: une angoisse de la problématique a été abordé hier; la question du sujet se pose; et donc il y a une envie de coopérer avec les gens pour clarifier son plan, sa problématique. Une forme de dialogue est requise. Quelle forme est adaptée?

Maud : échange relativement informel entre doctorant, et chercheurs, mais pas dans un cadre institutionnel.

Baty-Sorel: les "équipes fantomes" là où l'on ne se rencontre jamais et pourtant l'équipe existe dans le papier. Choix d'une démarche: prendre le temps de se retrouver toutes les semaines, bonne préparation pour la soutenance finale. Ne pas attendre que la structure prenne l'initiative!

Erwan (littérature espagnole): les structures sont là et on ne sait pas forcément ce qu'on peut faire au sein de nos structures. C'est au doctorant d'animer d'autres projets même si ce n'est pas forcément son sujet cela crée une dynamique d'équipe.

Témoignage doctorant anonyme: s'intéresser aux recherches des autres aide à se motiver, et crée une dynamique au sein du laboratoire, en plus d'être générateur d'intégration.

Témoignage (arts appliqués): relire par la famille, par la directrice de recherche! La famille a une autre vision, plus objective, car ils ne connaissent pas le sujet.

Wilfrid: moments informels où l'on échange avec d'autres chercheurs (possibilité de développer une application de géolocalisation pour repérer les doctorants disponibles au déjeuner par ex)

Habert: point important -> être capable de parler de son sujet à des gens d'extérieur, qui n'ont rien à voir avec le sujet de thèse. cela montre si la thèse est claire et structurée. L'importance du public extérieur. Présenter le travail d'une autre équipe, présenter des fiches d'une autre équipe.

Baty-Sorel: "Ma thèse en 180 secondes": excellent moyen de sortir du cadre et de vulgariser son travail.

Habert: une question proche: comment former soi-même son entourage? Qu'est-ce que je peux faire pour transformer mon entourage?

Prochaine question:

Brand: garder du lien avec les laboratoires, un défaut de locaux arrive très souvent, donc il faut des moyens informatiques

Faire attention à l'utilisation de ces outils: "on vit dans un monde hostile qui ne vous veut pas du bien" (chronophage, dur de sortir du tout numérique pourtant très tentant). Il y a une invitation à être sceptique envers les outils informatiques.

Sophie: les infos importantes échangées entre chercheurs restent en interne (mails) mais ne sont pas partagés sur Facebook ou d'autres médias publics peu protégés.

Brand: l'échange physique ne peut pas être remplacé par le numérique, celui-ci n'est qu'un complément. Les modalités de la discussion étant différentes.

Témoignage doctorant: interrogations autour de l'association de Google à la majeure partie des universités. Quelle éthique scientifique pour les réseaux sociaux?

Brand: il existait une sorte de catalogue mais le site est mort. on cherche plutôt une boîte à outil qui n'existe pas encore. google a travaillé sur un problème: s'agissant de recherche, ils ne veulent pas loger des boîtes aux lettres des chercheurs. donc Google n'est pas sûr pour y déposer sa recherche scientifique, car c'est tout de suite publié. mais utilisation du cloud par les universités. mais est-ce que l'université doit promouvoir l'hébergement des données scientifiques? les produits de telles plateformes sont contagieux.

Dorinne: Elle témoigne sur le travail collaboratif par internet qui, d'après son expérience, est de mauvaise qualité car il y a trop d'idées sans cohérence et le débat vient à manquer. Le plus important est donc de se rencontrer.

Habert: première chose: combien le numérique est pensé comme une notion avec des conséquences politiques et intellectuelles. en termes d'enjeux sociaux, c'est très peu pensé. il faut contribuer à nos échelles de chercheurs, et se poser ce genre de questions. Deuxième chose: sur la coopération il y a deux choses. c'est toujours un surcoût. Travailler avec des gens cela coûte cher. il y a une dimension de gagner du temps. le temps est nouvellement réorganisé. une nouvelle gestion du temps (cf. groupe facebook), avec des règles de temps. il y a aussi des règles de travail. il y a des règles de vie collective et de sociabilité. prendre du temps pour partager du chocolat.

Massimo: il faut créer des centres, des groupes d'échange aussi entre des doctorants de disciplines différentes.

Habert: comment est-il des différents moyens numériques, face à l'intension du travail?

Baty-Sorel: intrusion permanente des e-mails et des textos dans la vie sociale "réelle". La vie sociale se voit parfois remplacée par l'interaction virtuelle, d'où la nécessité d'établir des règles et des temps. Désinvestissement de temps à force de basculer des dossiers aux mails et vice-versa: il faut savoir se rendre momentanément indisponible!

Brand: il consulte sa messagerie mail trois fois par jour! Ne pas laisser que la messagerie interrompt nos activités quotidiennes, mais plutôt d'établir des moments pour consulter sa messagerie mail.

Habert: remarque -> on a des vies fragmentées, mais qu'est-ce qu'on se donne comme moyen pour la ramener à un tout? il y a des outils à se donner pour refaire une continuité. mais il faut trouver les outils qui nous correspondent. à chacun ses trucs.

Massimo: il a un petit carnet et un agenda qu'il remplit lors des séminaires en ajoutant la personne qui a dit quelque chose ainsi que le contexte dans lequel l'énoncé a été émis.

Habert: deux questions: changer les modes collaboratifs de la société? recrutement par skype, donc quel moyen pour ne pas à vivre uniquement dans le numérique?

Massimo: Academia est un outil qui permet de partager ce que l'on écrit entre chercheurs, de rester en contact (sorte de LinkedIn académique).

Baty-Sorel: portfolio, dans le recrutement, il y a des recherches sur les réseaux sociaux, donc faire attention à nos images. mais il y a aussi des réseaux pro, où on peut consulter notre CV. Un certain nombre de profile comportait trop de fautes. il faut un CV pro et poussé. il faut faire attention à ce qu'on y met et aux mots choisis. et régulièrement actualiser le profil.

Habert: Reprend l'idée de l'individu par excellence et relance le débat concernant la manière la plus adéquate pour faire en sorte que les doctorants ne soient que dans le virtuel.  
Question de l'identité numérique pour les doctorants? on sent l'authenticité de l'expérience des doctorants sur les réseaux. L'identité professionnelle se travaille. il faut sentir la personne derrière le virtuel.

Maud: elle dit ne pas avoir de profil facebook.

Massimo: profil sur Academia, et trouve cela utile pour se renseigner sur les travaux des collègues issus du même domaine.

Sophie: Il est important de mettre à jour son profil professionnel et elle pense que cela aide à gagner de la visibilité voire à valoriser son travail de recherche.

Dorinne (philosophie): elle pense que le réseau pro ne lui correspond pas du tout, donc y a-t-il des moyens pour être contacté par des pros sur les réseaux?

Expérience personnelle d'une doctorante(histoire de l'art): sollicitée par une entreprise deux semaines ok après avoir été diplômée (mais n'a pas donné suite).

Stéphane: des étudiants ont créé un avatar sur 4 réseaux différents pour trouver un stage : le plus facilement pour trouver un stage était sur twitter. et sur les autres réseaux cela n'a pas bien marché. les réseaux sont plus des réseaux d'échanges que de recrutement. cela ne permet pas de recruter, car les entreprises ne dépensent pas beaucoup pour les recruter.  
est-ce qu'on peut s'assurer que les gens nous recrutent par des réseaux?

Baty-Sorel: aucune certitude que les informations données (compétences mises en avant), soient réelles. Méfiance des entreprises. Si vous êtes pris à mentir sur vos compétences, vous êtes "grillé" d'office. Anecdote sur la réception d'un e-mail lui demandant de venir déjeuner avec la direction d'une grande banque, et pensait que c'était une erreur. Ils étaient en fait intéressés par son double profil entreprise/université.

Témoignage en salle: il fait une analogie avec un couteau qui peut servir à couper des légumes et à tuer, c'est-à-dire que c'est l'usage que l'on fait des outils et non pas les outils en soi. Ce n'est pas indispensable mais c'est nécessaire. il ne faut pas exagérer. facebook a une influence négative sur le temps de travail. il faut faire attention quand on ment en entretien, car ils vérifient sur les réseaux sociaux.

Habert: C'est plus facile de faire des bêtises et d'avoir un handicap plutôt que de gagner réellement quelque chose avec l'usage des réseaux sociaux.

Solenne (Arts visuels): il y a des entreprises qui recrutent des gens depuis des réseaux sociaux. Il faut être vraiment proactif pour s'en servir efficacement des réseaux sociaux et de tirer du profit.

Mathilde: Expérience personnelle -> les réseaux ne touchent pas le même public. Académia l'a contacté grâce à une actualisation sur son compte. LinkedIn sont plus des entreprises et des PME qui l'a contactent ; car ils notent des compétences.

Habert: côté réflexif sur ce que je sais faire. il y a deux démarches différentes. Se dire ce qu'on sait faire. Faire progresser ses compétences.

Baty-Sorel: à un moment, l'énumération de compétences n'a aucun sens, il faut les illustrer par des activités. MOOC (**Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**: présentation sans validation, dans une logique de partage. Détournement d'outils de diffusion du savoir pour se faire connaître et capter l'attention des recruteurs.

Habert: deux questions: on termine en 10 minutes ;) comment faire de la thèse un projet collaboratif. Le côté individuel de la thèse n'empêche pas l'usage et les méthodes des outils collaboratifs . Nous avons le droit d'être créatifs et innover dans la manière d'élaborer la thèse, en tentant des choses qu'elles réussissent ou pas.

Sorel: il n'a pas fait de thèse, mais travaille avec des thésards. il existe des gens qui accompagnent les thésards sans aborder le côté scientifique de leur travail. laisser tomber la rédaction, pour aller chercher d'autres choses. des modes collaboratifs peuvent aider de sortir du cadre de la thèse.

"Monsieur Et Alors?": poser des questions tant que l'on n'a pas compris.

Témoignage salle: injonction à soumettre ses articles sans cesse: c'est une thérapie de choc car on soumet ses arguments au feu critique des relecteurs.

Habert: on n'a pas toujours les bons lecteurs numériques. mais on peut être très bien relu par des gens sur le net.

Paradoxe entre le collaboratif et le multi-compétent? Est-ce une vraie contradiction? il faut des pluri-compétences et non forcément des pluri-domaines.

Habert remercie les intervenant de leur participation.

Fin de la table ronde 18h30.